

(É)MOTIONS

*Exposition collective d'arts
26 septembre 2019
Pefaco Hôtel, Brazzaville, République du Congo*

Sardoine Mia, Congo
Magloire Mpaka, RD Congo
Rama Kipongo, RD Congo
Tresor Kudimbana, RD Congo
Jean-Wilfried Djaha, Côte d'Ivoire

"He who controls the past controls the future. He Who controls the present controls the past"
George Orwell

« Celui qui contrôle le passé contrôle le futur. Celui qui contrôle le présent contrôle le passé. »
George Orwell

KONGO MOKO 2

Fin 2016, nous avons cru bon de mettre un accent sur ce pont culturel qui existe depuis belle lurette afin de contribuer au renforcement des liens artistiques entre les sœurs jumelles, entre ces deux villes que la nature a séparées, le mastodonte de plus de 15 millions d'habitants et la coquette africaine de plus d'un million : Kinshasa et Brazzaville. Elles se regardent, se reflètent dans l'eau du fleuve qui les sépare, un couple dansant un tango imparfait, valsant au gré des mouvements sociaux, politiques, économiques. Quelques mois plus tard, en avril 2017, trois artistes-peintres de Kinshasa, un de Brazzaville, trente œuvres exposées : *Kongo Moko* était née.

Kongo Moko – entendez "Un seul Congo, mieux un seul peuple" - est la manifestation d'une volonté de tisser des passerelles artistiques et culturelles entre ces sœurs jumelles, la volonté de rejoindre cette courte liste d'activités qui enjambent les deux, où le temps d'une exposition, il n'y a plus deux Congo mais un seul Kongo, comme jadis à l'époque du royaume.

En avril 2017, trois artistes congolais – Mbela Mambueni, Wess Itshiri et Frederic Kuku- pour la première fois de leur vie ont vu, senti, marché dans les rues de Brazzaville. On aurait pu crier au sacrilège ! car comment être kinois et n'avoir jamais fait le voyage de cinq minutes que dure la traversée ? C'est cette réalité- qui autant frappe de nombreux artistes brazzavillois- que nous voulons briser. A ces trois artistes, soutenus par MALABO Arts&Culture (kinshasa), s'est ajouté le dessinateur Hilvy Soh, des Ateliers Sahm (Brazzaville), une union qui deux mois durant a permis aux aficionados, aux amateurs, aux médias, de découvrir des talents prometteurs.

A Malabo Arts&Culture, nous avons pour coutume de dire qu'il n'y a pas que les mines en République Démocratique du Congo ; on peut dire pareil pour le pétrole puisé aux larges de Pointe-Noire. Il y a aussi tous ces secteurs d'activités, visibles et invisibles, formels et informels qui contribuent, chacun à sa manière, au rayonnement d'une société. Nous croyons que les artistes, la culture sont des mines, des richesses aussi précieuses que l'or et le diamant. Ils méritent d'être mis en valeur.

(É)MOTIONS

Il faut l'écrire tel que vous le voyez et le lire comme vous le voulez. Cette seconde édition de *Kongo Moko* veut jouer sur vos **émotions**, tester votre mobilité d'esprit, titiller les mouvements à ressentir, sonder votre capacité à voyager à travers les couleurs et les **expressions** artistiques.

Pour cette seconde édition, nous avons opté pour cette dualité en vous proposant des artistes d'horizons divers pour vous faire voyager et provoquer ces émotions.

Motions, mouvements des personnes, voyages des sens, déplacements des choses : autour de nous tout est mouvement, l'Homme est un animal mobile, à la recherche perpétuelle d'un mieux-être. Ici on parle des mouvements de personnes, là on parle des mouvements retours des objets d'art, un peu plus loin ils parlent de trains à très grandes vitesses. Rien n'est statique.

(E)motions, cette chose indescriptible que nous ressentons devant un tableau, une sculpture, à la vue d'un amour de jeunesse, de ces enfants. Motions et émotions, mouvements physiques, mouvements psychologiques, le corps est là mais l'esprit est loin.

De Kinshasa, viendront un peintre talentueux qui a failli abandonner la peinture ; un photographe dont les clichés en noir et blanc le place parmi les photographes les plus prometteurs du pays ; un sculpteur

pour qui **le bois n'est pas bois**, mais une matière fluide comme le fleuve. Côté Brazzaville -fait majeur car c'est une première !- une jeune artiste, peintre, multi-talentueuse, prendra part à cette édition.

Et cette année, le pont est allé au-delà du royaume Kongo, afin de mettre en avant ce côté panafricain que nous pensons utile dans la réussite de cette belle et laborieuse entreprise. Nous sommes allés puiser dans les bords de la Lagune **Ebrié- Abidjan**- pour associer l'artiste-peintre ivoirien Jean-Wilfried Djaha, une étoile montante.

Les œuvres qui seront présentées permettront de matérialiser de réveiller tous les sens, les sentiments que l'on perçoit quand on voyage ou se laisse voyager, quand on se laisse sortir de sa zone de confort afin d'aller embrasser d'autres sensations, d'autres saveurs. **(E)motions** est une manifestation des ponts et passerelles entre les peuples, cette union africaine qui demeure, à plusieurs égards, une notion encore trop politique. Avec (E)motions, nous voulons une union africaine des peuples, des arts, finalement une union africaine d'émotions.

PRESENTATION DES ARTISTES

Sardoine Mia, Brazzaville, Congo



Amoureuse de l'art depuis son jeune âge, c'est à 5 ans que l'artiste s'intéresse au dessin et à la musique. Sur sa lancée autodidacte Sardoine fait la rencontre en 2016 de la plasticienne Bill KOUELANY et de son centre d'art LES ATELIERS SAHM. Séduite par la « profonde énergie artistique » des lieux, elle décide de se lancer en peinture. Entre création et destruction s'effectue le travail de l'artiste qui s'identifie dans la fissure de la pierre et la déchirure du papier. Le symbolisme manifeste répandu à travers les œuvres de Sardoine MIA laisse à croire que celles-ci sortent droit d'une période datant de la renaissance. L'artiste se plaît à fixer sur des bâches, des couleurs à l'acrylique comme le rouge, le bleu, le gris, le noir dont elle fait usage majoritairement, offrant l'éloquence d'un juste équilibre entre la froideur et l'agressivité. Artiste et fervente écologiste, elle organise en 2019 la 1^e édition du festival Tô Sangana, rassemblant les arts plastiques et scéniques pour la cause environnementale. Bénéficiaire de la Bourse Garage Aarau Suisse en 2017 lors de la 6^{ème} édition de Rencontre Internationale de l'Art Contemporain (RIAC) en soutien à la jeune femme artiste, Sardoine se rendra en Suisse de septembre à décembre 2019 pour une résidence de recherche et de création

Magloire Mpaka, Kinshasa, RD Congo



Jeune photographe issu de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, Magloire Mpaka utilise une logique de prise des photos sur le vif, capter des instants, faits et phénomènes, les restituer artistiquement afin d'en déduire le discours politique sous-jacent. Dans les rangs pour un jour de vote, un amoureux qui porte sa belle sous la pluie, un drapeau à l'envers : ces instantanés peuplent son œuvre photographique.

Pour Kongo Moko 2, l'artiste nous présente *Patrimonial*, une série de 10 installations. *Patrimonial* est axé sur la collecte des photos et images de l'époque coloniale et actuelle ; celles de Kinshasa, sa ville natale, ainsi que des artefacts culturels conservés dans des musées européens. Avec son appareil, il capture des images qui, en filigrane, émettent une désapprobation de la place qu'occupe la notion de la mémoire privée et collective dans sa société. Il est question des valeurs tant concrètes qu'abstraites présentées via des éléments tels que des drapeaux, timbres et œuvres d'art ancestrales. Ce projet cherche à dresser un pont, celui entre le passé, le présent, et le futur. Magloire vit et travaille à Kinshasa. En 2017, il a représenté la RDC aux 8^{èmes} Jeux de la Francophonie à Abidjan, Côte d'Ivoire.



Rama Kipongo, Kinshasa, RD Congo

Ce sculpteur, il fallait aller le chercher. Loin dans ce quartier de Kinshasa, loin des routes bien tracées. C'est cette même quête de non-droiture que le sculpteur, Rama Kipongo, applique à ses créations. Pour lui, le bois n'est pas bois, mais plutôt comme une pâte à modeler, une matière fluide. Ainsi sortent du Wenge, de l'Afromosia, de l'Ébène et autres bois qu'il utilise, des œuvres contemporaines qui traversent les époques, qui oscillent entre l'abstrait et de formes humaines. Les œuvres reflètent la communication perpétuelle entre le passé, le présent et le futur. Le bois, petit ou grand, pour Rama, la taille n'a pas d'importance, la force de ses œuvres réside dans le symbole communiqué. Pour Kongo Moko 2, l'artiste nous présente une série d'œuvres dont l'objectif est le voyage, le voyage d'esprit par le perfectionnement de l'« être », le voyage aussi court que la traversée entre Kinshasa et Brazzaville, le voyage lointain qui emmène

à mille lieux de sa zone de confort. Ses œuvres ont été exposés au Gabon où il a remporté le 1^{er} prix d'un concours régional organisé par l'Organisation des Nations Unies pour la Science, l'Education et la Culture (UNESCO), à Ouagadougou (SIAO) et à Kinshasa.

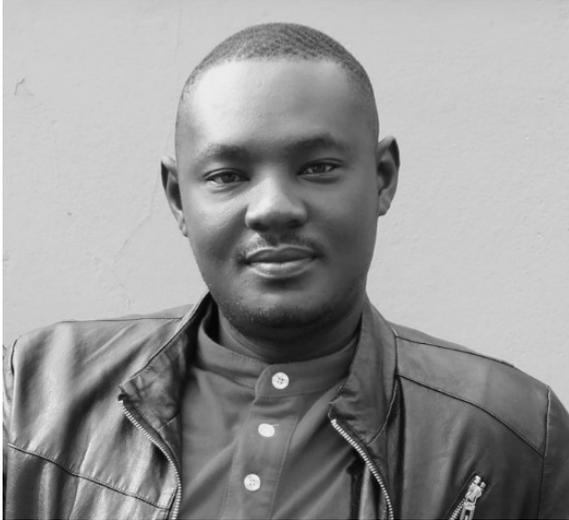


Tresor Kudimbana, Kinshasa, RD Congo

Le chemin depuis l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa n'a pas été une ligne droite. Pendant quelques années, il avait rangé ces pinces et acryliques pour se concentrer sur la menuiserie, un autre art qu'il maîtrise. Mais difficile de rester longtemps loin de la liberté de forme et de style que procure la peinture. Tresor Kidunbana est un artiste-peintre congolais vivant à Kinshasa dont les œuvres dégagent énergie, chaleur, vitalité tout en révélant la complexité de l'être humain. Son usage de couleurs vives se met en opposition à la grisaille et la noirceur qui pèsent quotidiennement sur des millions de Congolais et Africains, une ode à la positivité, à l'espoir, un peu comme les versets de nombreux hymnes nationaux des pays africains sortis des soleils des indépendances de 1960. L'Être humain- notamment la femme- reste le socle de son travail, mais un être humain dans toute sa complexité. Chez

Tresor, il ya de la couleur, beaucoup de couleurs, des motifs et des motifs dans les motifs ; il y a des lignes ne sont jamais droites- surprenant pour un menuisier ! - tout ceci formant l'Être humain en paix, à multiple facettes, l'être unique et singulier, comme chacun des sept milliards d'humains que nous sommes. Ses œuvres ont principalement été exposées en RDC, Kongo Moko 2 représentant sa première participation à une exposition hors des frontières rd-.

Jean-Wilfried Djaha, Abidjan, Côte d'Ivoire



S'inspirant des scènes de la vie quotidienne, Jean-Wilfried cherche à rompre avec les techniques traditionnelles de peinture. Sa recherche picturale l'a incité à travailler avec des matériaux non-conventionnels pour éventuellement aboutir à une technique qui se base sur l'utilisation de fils et de ficelles pour créer ses œuvres. Cette technique d'illustration crée, notamment par l'usage de la fibre de laine, de polyester et de coton, un tumulte de couleurs. C'est en 2011 qu'il a trouvé cette nouvelle technique d'intégration de fils en s'inspirant du mouvement incessant des filets de pêche des pêcheurs traditionnels africains. Lorsqu'on observe les portraits ou les scènes de vie quotidienne de Djaha, on est tout de suite frappé par la richesse des mouvements fluctuants. Ces lignes sont pleines de contraste, de matérialité et de vie. En Côte

d'Ivoire, pays qui l'a vu naître, il a participé à de nombreuses expositions notamment avec la Fondation Donwahi et la Galerie Houkami Guizagn. En 2018, il participe à la 8^{ème} édition de la Rencontre Internationales de l'Art Contemporain (RIAC) de Brazzaville où il remporte le premier prix pour la peinture ; en 2017, il fut décerné le prix spécial du jury de peinture au 8^{ème} Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire.

PEFACO HOTEL MAYA MAYA

Pour cette seconde édition, nous retournons à Brazzaville, ville d'art, de culture et des lettres, et précisément Le Pefaco Hôtel Maya Maya qui a su s'imposer comme « l'hôtel des artistes » qui abritera cette seconde édition, comme il en était le cas lors de la première en 2017. Le **vernissage** aura lieu le 26 septembre 2019 à 19 heures. Les artistes seront disponibles durant tout le weekend pour échanges, interviews et autres sollicitations. L'exposition se tiendra jusqu'au 20 octobre. L'entrée est gratuite.
<https://www.jeuneafrique.com/mag/426455/culture/congo-brazza-jamais-pagne-didees/>
<https://www.jeuneafrique.com/mag/465432/societe/a-brazzaville-un-centre-devenu-trop-accueillant/>

Contact

MALABO Arts&Culture www.themalabogroup.com /

Twitter & Instagram: @malaboarts

Yvon Edoumou, yvon@themalabogroup.com, Tel/Whatsapp+243844804444

Joseph Archy Mayounga, jamayunga@themalabogroup.com, Tel/WhatsApp +243858817798